

Yamoussoukro ce lundi 29 mars 2010

Bien chers,

Rameaux a été célébré ici avec les palmes. Après St Félix, j'étais à N'Gbessou, heureux de célébrer sous le nouvel abri : comme souhaité, l'appatam, qui était l'abri de St Félix jusqu'à il y a un an, a été démonté et remonté à N'Gbessou en attendant qu'il y ait une vraie chapelle. Tout le monde est heureux. Lundi de Pâques, ce sera un peu la fête : Pâques étant chez les baoulés une grande occasion de rassemblement, on espère toucher quelques cadres du village pour justement une éventuelle future chapelle. La Caritas paroissiale s'apprête aussi pour donner un coup de pouce au dispensaire du village.

Ce jeudi 1er avril 2010

Ce matin les premiers coups de pioche sont donnés pour la construction du pavillon des chambres du futur presbytère de St Félix ; hier les briques pour les fondations avaient été faites, sur place bien sûr. Et pendant ce temps le peintre continue à donner de la couleur à l'église, côté extérieur : pour Pâques, le look y sera. Et comme il ne faut pas baisser les bras, un comité de mobilisation des ressources a proposé à chaque fidèle de payer dans les 2 mois le revêtement en ciment de sa place à l'église ; un panneau avec un découpage en 500 carrés est en train de se remplir : on y inscrit les intentions par les noms, et on verse ensuite 2500 F (dans les 4 euros) par carré.

Mardi matin nous avons eu une rencontre de tous les prêtres avec l'évêque. Un temps de récollection d'abord sur le sacerdoce, puis un temps d'informations diverses, avant un repas. Et le soir nous étions tous à la cathédrale pour la messe chrismale suivie d'un repas dans le jardin du presbytère.

Nous avons un mauvais temps depuis plus de dix jours : de la poussière en suspension et beaucoup de chaleur. Peut-être Pâques apportera une bonne pluie pour laver tout cela. L'actualité nationale tourne toujours autour des mêmes questions et à regarder la presse de ce matin on pourrait penser qu'il va se passer des événements violents (attaque contre les rebelles, destitution de Soro,...), mais il y a longtemps qu'on ne croit plus à ces titres. La question ces jours-ci c'est comment faire « Paquinou », la fête de Pâques chez les baoulés. L'augmentation du transport est déjà une fausse note, à entendre des réflexions dans un bureau ce matin.

Ce mercredi 7 avril 2010

Les fêtes de Pâques sont terminées : malgré les départs en congés ou aux fêtes de Paquinou dans les villages, les fidèles étaient nombreux à toutes les célébrations. Le sommet fut bien entendu la veillée pascale au cours de laquelle 6 adultes, 1 homme et 5 femmes, ont été baptisés. Un autre temps fort aura été la célébration de lundi matin à N'Gbessou Allangoua, sous l'appatam « déplacé » ; en effet, l'appatam qui a servi la dernière année à St Félix avant le déménagement à la nouvelle chapelle se retrouve maintenant au village ! Une bonne quarantaine de chrétiens de St Félix et de Djahakro ont fait le déplacement pour soutenir ceux de N'Gbessou. Le comité Caritas en a profité pour conduire une large opération de déparasitage et un don de médicaments au dispensaire du village. Nous avons aussi salué quelques cadres du village dans l'espoir de leur soutien pour la future construction d'une chapelle.

Hier, les maçons ont coulé le béton de propreté du futur pavillon des chambres du presbytère ; le chantier est donc bien parti. Cette semaine les peintres devraient terminer leur travail qui a déjà changé le look de la chapelle. Un jeune professeur de l'Inp me disait dimanche : « où que j'aille à l'église, ici, chez mes parents ou à Abidjan, je suis toujours dans une église en chantier ! » C'est bien le signe d'une Eglise qui pousse, qui grandit... il y eut bien ailleurs le temps des cathédrales.

Ce vendredi 9 avril 2010

Et c'est reparti pour le délestage ! Coupure de courant de 1h à 7h30 pour nous cette nuit. Il y a 2 jours on nous l'avait annoncé à la télé : des coupures jusqu'en fin mai, parce qu'une centrale a besoin d'entretien. Certains accusent Gbagbo de nous avoir roulés dans la farine. Peut-être réagira-t-il ? Dimanche dernier il était au Sénégal pour la célébration du cinquantième de l'indépendance de ce pays ; à l'écouter, tout baigne dans l'huile entre les deux pays frères.

Le climat politique semble morose : le camp de Gbagbo réclame pratiquement le départ de Soro ; le désarmement des rebelles est réclamé avant l'organisation des élections, mais ils n'en ont aucune envie. Blé Goudé, jeune patriote, a dénoncé le ministre de l'Industrie qui touche son salaire à Abidjan et qui dans le Nord est responsable des recettes douanières, tout en ayant lancé, toujours dans le Nord, une nouvelle banque. Un journaliste analysait aussi une interview de Soro dans l'hebdomadaire « Jeune Afrique » : Soro trouverait normal que les produits du nord s'en aillent dans les pays voisins si leur prix y est plus intéressant ; si ces mots sont vrais, cela pose en effet question.

Mardi les taxis de Yamoussoukro ont fait grève. La grève était suscitée par un syndicat minoritaire qui voulait protester contre l'augmentation du carburant. Curieusement le même jour le quotidien Le Patriote lié au RDR faisait sa une sur les prix du carburant dans la région et montrant ainsi qu'Abidjan avait les prix les plus élevés ; aucun scrupule pour donner les prix moins chers de Bouaké, moins chers parce que les camions citerne, détaxés, destinés au Burkina continuent à servir Bouaké, nous l'avons constaté de visu lors de notre dernier passage !

Les peintres achèvent aujourd'hui leur travail à l'église, et les maçons les fondations du pavillon des chambres. Les travaux se passent donc bien.

Ce lundi 12 avril 2010

Samedi après-midi nous avons un mariage à St Félix, celui d'un prof de l'Inp. Une belle tempête, vent et grosse pluie, nous a bien bousculés dans notre église ouverte à tous les vents. Mais nous avons bien tenu le coup : les fidèles ont quitté les bordures et la sono tant bien que mal faisait entendre l'essentiel. Les mariés se sont bien dit « oui ». Et le mariage s'est terminé par des danses, la pluie n'ayant pas altéré la joie de l'événement. Et j'ai retrouvé une connaissance de Dabakala, Aurélien, grand frère de la mariée.

Grève à nouveau aujourd'hui des taxis, qui fatigue bien les gens. Hier Gbagbo et Soro auraient accordé leurs violons, rencontre et ballade sur la lagune. La machine en vue des élections devrait se remettre en marche. Vendredi il y avait à Yamoussoukro un grand rassemblement d'Houphouëtistes côté Gbagbo pour montrer la continuité entre les 2. En somme tout le monde ou presque se dit héritier du Vieux !

J'ai eu l'occasion d'échanger longuement avec un prof de biotechnologie de l'Inp. Il a fait des études à Dijon où il intervient pour des recherches, comme en Afrique du Sud. A l'Inp, il n'y a rien pour travailler à la recherche et impossible de croiser le directeur général. Son seul espoir pour pouvoir travailler, ce sont des aides extérieures. Il est très déçu par le manque de volonté et d'investissement pour la recherche. Il pense que le Sénégal, le Burkina et Le Mali en font infiniment plus que la Côte d'Ivoire qui en théorie peut avoir bien plus de moyens.

Un nouveau chantier à l'église en ce début de semaine : on pose des carreaux dans le chœur et on cimente deux des cinq travées. La double perspective de la fête patronale de St Félix et de la visite pastorale de l'évêque, dimanche prochain, y est pour quelque chose. Pendant ce temps deux hommes creusent les fosses pour l'habitation : pas de pelle mécanique mais à coups de pioches et de pelles dans un sol plein de latérite, ce n'est pas du beurre.

Ce vendredi 16 avril 2010

Ces deux derniers jours nous avons de la visite : Graziano, notre supérieur régional, accompagné de Jean-Do. Ils ne font pas du tourisme, ils viennent nous rencontrer et la semaine prochaine nous aurons des rencontres de conseil régional et de formateurs à Adiapodoumé. Ce matin ils ont pris la route vers Dabakala.

Le pays connaît une grève importante de tous les transports : depuis lundi taxis et bus de toutes sortes ne roulent plus. Le cauchemar pour les usagers et beaucoup de crainte, les marchés moins visités et moins ravitaillés. A regarder le journal télévisé d'hier soir, on pouvait penser que c'était fini, or ce matin les responsables syndicaux disent qu'ils ne se reconnaissent pas dans ce que la télé a dit.

Les carreaux ont été posés dans le chœur de l'église, mais non sans mal : un libanais nous a vendu des carreaux chinois « de 1^{ère} qualité » ; près de la moitié des carreaux livrés par lui-même étaient cassés... il a bien été obligé de rembourser et l'achat complémentaire a été fait chez un autre... libanais, mais cette fois pas de problème. Même si tout n'est pas parfait, ça ira bien pour nous. Le dallage du sol, en partie, se fera la semaine prochaine : c'était difficile de tout faire en même temps.

Ce lundi 19 avril 2010

Nous avons bien célébré notre saint patron, St Félix, hier. Les trois soirs avant, nous avons proposé une préparation par la prière et par un éclairage sur les martyres et les persécutions et plus précisément sur St Félix et ses compagnons d'Abitène (Tunisie actuelle) en 304. Le samedi après-midi c'était un concert avec 3 chorales dont 1 de l'Inp. Entre les chants, les jeunes ont joué une représentation sur ces martyrs et St Félix. Mais le concert a bien failli être annulé : un très violent coup de vent avec une grosse pluie s'est déclenché au même moment. Nous avons bien eu peur que le vent ne soulève la toiture de notre chapelle : il va falloir la renforcer et envisager sérieusement la fermeture de nos grandes baies ouvertes par un mur et des persiennes ou claustras, mais avec quels moyens ?! Malgré tout, le concert a eu lieu très simplement et le mime des jeunes a été bien accueilli.

Hier c'était la fête même : l'évêque était avec nous pour effectuer en même temps sa visite pastorale. Procession depuis la maison des Amany où se trouvait avant la chapelle, messe au cours

de laquelle l'évêque a insisté sur le témoignage des chrétiens dans la vie du monde et plus particulièrement dans « cette Côte d'Ivoire que l'on ne reconnaît plus » ; et il a aussi détaillé le thème d'année sur l'autonomie en personnel, culturelle et matérielle. Après la messe, un verre de l'amitié a été offert à tous. Puis le conseil pastoral s'est réuni avec l'évêque pour un échange spontané pendant près de deux heures. Il a ensuite visité nos installations dont le chantier du presbytère où les fondations sont terminées. Et nous nous sommes rendus tout près dans la cour d'un paroissien où le repas a été offert à l'évêque, aux conseillers et aux choristes dans une ambiance toute familiale.

L'évêque montre clairement ses convictions : il tient à ce que l'on ne cherche plus assistance à l'extérieur mais que l'on se prenne en charge progressivement. Il sait bien que certains concours resteront nécessaires, mais c'est l'esprit et la mentalité de ses diocésains qu'il veut faire bouger. Même en allant à contre courant de la société ivoirienne qui prend plus de plaisir à recevoir qu'à donner. Il a beaucoup interpellé les jeunes, très nombreux dans l'assistance, sur leur rôle important dans le milieu scolaire : y être « sel de la terre et lumière du monde » est le défi qui leur est lancé.

Les transports ont repris, les taxis circulent ; beaucoup de personnes sont restées bloquées à Abidjan et ailleurs pendant une semaine. Le nuage de cendres islandais n'est pas encore arrivé par ici, mais il y a bien d'autres problèmes. Les délestages électriques sont réguliers, surtout les nuits, suivis de coupures d'eau. Ce matin encore les maçons prêts à couler une partie de la dalle auront attendu quelques heures que l'eau revienne. Le plus fort dans cette histoire d'électricité, c'est que le Burkina Faso, encore plus mal loti, souhaite en acheter à la Côte d'Ivoire qui n'en a pas assez pour elle-même ! Ainsi va la vie.

Aujourd'hui je vais descendre pour la semaine à Abidjan avec les pères Graziano et Jean-Do, nous aurons quelques réunions et moi j'irai aussi retirer mon titre provisoire de séjour, je dois déposer mon empreinte avant qu'on me le remette.

A la prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie